

Bonjour monsieur,

Merci de m'avoir sollicité.

Membre depuis 12 ans de la commission Agriculture au Conseil Régional de Bourgogne, je saisis l'importance essentielle des questions que vous posez.

1) - Une évidence s'impose: il est urgent de revenir à une agriculture à taille humaine qui aurait comme premier effet de mettre un frein à la désertification tragique de nos campagnes.

La souveraineté alimentaire est de fait la condition sine qua non de l'indépendance nationale. On peut rappeler à ce sujet que l'Union Soviétique a sombré en 1989 parce que les Etats-Unis avaient décidé de mettre un terme à l'aide alimentaire qu'ils apportaient à ce régime.

2) - La conservation de nos semences est ainsi un impératif catégorique. Peu de gens savent que les groupes agro-industriels américains détiennent l'essentiel des semences hybrides et stériles utilisées en France . Cet état de fait signe notre totale vassalité aux Etats-Unis d'Amérique.

3) - je suis à titre personnel totalement opposé à toute manipulation génétique. Cependant je dois vous faire connaître la position du Front National, qui soucieux de ne pas laisser aux E.U. ou à la Chine... le monopole de la recherche et du commerce, considère que la recherche sur ces questions doit, bien entendu rigoureusement encadrée, se poursuivre dans notre pays.

4) - Nous pensons urgent de rétablir les filières courtes dans la consommation des biens alimentaires en général, et notamment en ce qui concerne le lait. Vous soulevez la question fondamentale des tourteaux de soja OGM en provenance de l'Amérique du Sud. Il y a là une hypocrisie de la classe politique, Verts compris, à ne pas avoir ardemment dénoncé le fait. L'alimentation des animaux doit provenir d'une production locale, idéalement de l'exploitation même où sont nourris les animaux. Nous considérons par exemple que l'aide à l'installation de séchoirs pourrait favoriser ce projet de l'autarcie alimentaire pour ces animaux.

5) - Il est évident qu'il faudrait commencer à proposer aux cantines tout ce qu'il est possible de produire localement et notamment le pain comme le lait.

6) - Evidemment la certification en Bio est à poursuivre mais attention à la concurrence déloyale qui ne va pas manquer de s'imposer si des écluses douanières ne sont pas remises en place. Je rappelle que 30% des produits bio consommés en France sont actuellement importés.

7a) - Votre septième question est fondamentale: elle touche non seulement à la transmission de savoirs-faire mais surtout d'un art de vivre qui est malheureusement , actuellement, menacé de disparaître.

Personnellement , j'ai la conviction que la pérennité de l'institution familiale est la condition indispensable d'une prise de conscience individuelle qui veut que l'homme s'inscrive dans une relation de respect, voire même de tendresse, avec la terre, notre mère nourricière. Je rappelle que, candidat aux municipales à Chalon sur Saône en 2001 et 2008, j'avais inscrit dans le programme de la liste Front National, la restauration et l'extension des "jardins ouvriers".

7b) - Bien entendu l'information sur tous ces sujets qui engagent la vie elle-même, s'avère non seulement indispensable mais urgente auprès des élus et des personnels administratifs mais également et surtout auprès du grand public. Je pense même qu'il faudrait créer un corps de spécialistes rémunérés à cette fin.

8) - Modeste helléniste, je sais que le terme " bio" renvoie à la vie elle-même. Père de famille nombreuse et grand-père de 17 petits-enfants, il m'apparaît évident qu'un certain nombre de précautions doivent être prises pour que les générations à venir puisse jouir d'un cadre de vie sain. Restaurons donc au maximum les pratiques traditionnelles qui accompagnaient le travail de la terre. M'étant personnellement intéressé à l'anthroposophie de R. Steiner, je considère que ses préconisations techniques notamment en termes d'amendements des sols méritent l'attention, et de ce fait je suis hostile aux intrants chimiques. l'agriculture bio ne doit pas rester un choix marginal ou anecdotique mais doit s'imposer d'une manière évidente et commune.

9) - Bien sûr, je suis prêt à participer à toute association de défense de l'environnement non seulement en Côte d'or mais dans toute la Bourgogne.

10) - De manière générale, toute installation d'entreprise devrait être soutenue par la Région , par exemple par l'octroi de prêts à taux zéro ou de subventions destinées à la reprise. En effet toute création ou reprise d'entreprise génère de l'emploi local et donc de la vie sociale et culturelle. De par sa situation géographique privilégiée et l'abondance de ses productions, la Bourgogne peut offrir à l'agriculture biologique une chance historique. Il faut donc à la fois aider l'installation de nouveaux agriculteurs ou éleveurs mais s'assurer de la pérennisation et de la transmission de leurs entreprises aux générations suivantes.

Christian Launay, Secrétaire Départemental du Front National71, tête de liste pour la Saône-et-Loire